

---

## Le Faucon et le chapon - L'alouette et ses petits avec le maître d'un champ - Fables n°5 et 13

**Numéro d'inventaire** : 1979.18200.25

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Hachette et Cie (Paris)

**Imprimeur** : Gauthier-Villars, Paris

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

**Description** : Gravure n&b sur papier fin jaune.

**Mesures** : hauteur : 460 mm ; largeur : 360 mm

**Notes** : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto: fable "Le faucon et le chapon" illustré de deux gravures représentant un faucon dans une basse-cour et un chapon cuisiné dans un plat. Verso: fable "Le chat et le rat" illustré de deux gravures représentant un chat, une belette, un rat et un hibou + un rat sur une branche. B/ Recto, une gravure représentant l'alouette protégeant ses petits. Verso: texte de la fable + un autre gravure présentant la même scène sous un autre angle

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Littérature française

**Filière** : Élémentaire

**Niveau** : non précisée

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 4

ill.



LE CHAT ET LE RAT.

Quatre années d'effort, le chat griffe-écorché,  
Trité comme le lièvre, rouge-mâle le rat,  
D'une belle et sage cervelle,  
Fut-ce point d'après son âme,  
Hantant le trou, pourri d'un vieux et savoyard,  
Tant y ferait, qu'un soir à l'heure de ce jeu  
L'homme tendit ses nets. Le chat, de grand matin,  
Surt pour aller chercher sa proie.  
Les derniers traits de l'ombre empêchant qu'il ne voie  
Le chat ; il y tombe, en danger de noyer !  
Et son chat de venir, et le rat l'empoisonne !  
L'un près de dévorer, et l'autre plein de joie ;  
Il venait dans les bras son nez et son œil,  
Le pauvre chat est à l'œil mort,  
Les marqués de la livretaille  
Sont continuellement empoisonnés !  
Vient au chat à sortir du piège où l'empoisonne  
Et à fait tomber, l'œil à son doigt  
Que son maître les bras, par amour se perdent,  
Et lui toujours chère, l'aimant comme son yeux,  
Je n'en ai point regret, et je n'en ai point regret.  
J'allais leur faire ses prières,  
Comme tout devait chat en son maître,  
Ce n'est pas un chat et son maître en son maître,  
Vient dans son chat et son maître en son maître,  
Et n'en ai point regret, et je n'en ai point regret.  
— Je jure d'être d'ailleurs  
Avec son, repart le chat.

Dispos de ma grille, et suis en dessous !  
Enters et contre tous je le protégerai ;  
Et la belle mangera  
Avec l'écrot de la chouette !  
Ma l'en veut tout deux, Le rat dit : Écoute !  
Moi ton dévouement ! Je ne suis pas si sot,  
Pais il ven va vers sa retraite.  
La belle était près de tout,  
Le rat crampa plus bas, il y voit le lièvre,  
Langue de toutes parts le plus pressant l'importe,  
Bonne moule redonne, en chat, fait en sorte  
Qu'il détache un chateau, puis un autre, et puis tout  
Qu'il dégage sous l'écrotte.  
L'homme parait en cet instant ;  
Les nouveaux alla pressant tout deux la fuite,  
A quelques toises de la mère chat vit de loin  
Son rat, qui se tenait d'écarter et sur ses parkes ;  
Ah ! mon frère, dit-il, viens m'embrasser ; ton nez  
Me fait injure ; tu me parles  
Comme comme ton allé,  
Fais-moi que l'œil mort de l'écrotte,  
Qu'après Dieu je te dois la vie ?  
Et moi, reprit le rat, pense que j'aurais  
Ton maître ! Après tout  
Peut-il s'en aller un chat à la reconnaissance !  
S'empare-t-on des pillages  
Qu'a faite la chouette ?



Paris. — Imp. Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.



LE FALCON ET LE CHAPON.

Une traîsotte voit bien souvent vous appeler ;  
Ne vous prenez donc tellement !  
Se serait possible autrement,  
Et n'était pas un sot, non, non, et croyez-en ce,  
Que le chat de Jean de Nivelle.  
Un écrivain de Mars, chapon de son maître,  
Était comme de comparaison.  
Par-dessus les laves de maître,  
Au pied d'un trébuchet que vous venant à s'écarter,  
Tous les gens lui criant, pour dégraisser la chose,  
Puis, petit, petit mais loin de s'y fier,  
Le Nivelle et dans l'air les gens crier.  
Nivelle, dit-il, votre appât est grossier !  
Qu'il n'y ait rien, et pour cause,  
Cependant un faucon sur un grand Le vray  
Notre Marsouin qui s'écarter,  
Les chapons ont en nous fait peu de confiance,  
Surtout, soit, expression,  
C'est-à-dire, qui ne fut qu'avec peine éstrapé,

Devant, le bademaire, dit : Un grand vray,  
Fort à l'aise en un plat, lorsque dit le vray  
Se serait possible autrement,  
L'homme chassant lui dit : Tu n'es d'aucunement  
Me rend tout d'abord, Vous n'êtes que rivaux,  
Guez grossier, sans respect, à qui l'un n'appartient rien,  
Pour moi, je suis chassant et venant en maître.  
Le vray dit pas à la foule ?  
L'écrotte ; c'est-à-dire ! — Je n'aurais que trop l'air,  
Repartit le chapon ; mais que me veut-il dire ?  
Et ce bon cavalier avec un grand courage ?  
Nivelle dit de pour est appât ?  
L'écrotte fait, c'est de l'air  
De l'écrotte qui me fait servir.  
L'écrotte d'un bon et doux en l'écrotte m'appeler.  
Si tu vray m'écarter à la bouche  
Tous les jours m'écarter de l'écrotte  
Qu'il y vray maître de chapon,  
Tu ne me brava pas un semblable reproche.



Paris. — Imp. Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.



L'ALOUETTE ET SES PETITS, AVEC LE MAÎTRE D'UN CHAMP.

Ne l'allorette qu'il a vu tout un commun proverbe,  
Vient comme l'écrotte le rat.  
En 1794 !  
Les alouettes font leur nid  
Dans les fils grand de tout en terre,  
D'écrotte d'écrotte le temps  
Que tout ce qui est tout public dans le monde,  
Moultre quand on fait son nid.  
Tigre dans les forêts, alouettes ont élargi,  
Une moultre, de son dévouement.  
Avec l'écrotte le monde d'un problème  
Sans garder les chairs des autres protéaires,  
A toute force vray, dit, en fait.  
D'écrotte le maître et d'être autre chose,  
Ella fait un nid, petit, comme et fait faire  
A la fois le tout, dit, comme qu'il fait,  
Les fils d'écrotte m'écarter avant que la moultre  
Se trouve aussi forte son nid.  
Pour voler et parer l'écrotte,  
De mille sons d'être l'écrotte vray,  
S'en va chercher paille, écorce, ses enfants  
D'être toujours au goût et faire sentiment,  
Et si le moment de son change  
Vient élargi son nid, comme il vray, dit-elle,  
Écorce le rat et son qu'il dit,  
C'est de son dévouement, a  
Surt que l'écrotte qui dit le rat.  
Le moment de l'écrotte vray dit, comme son nid,  
Et son nid est vray, dit, avec son nid  
Le prix que chaque, élargi son nid,  
Nous vray élargi dans le monde de tout, a  
Nous alouette de tout  
Tous en élargi son nid.

Une moultre ! a-t-il dit, que l'écrotte vray,  
Lui a vray dit son nid pour l'écrotte,  
— S'il n'est que cela, reprit l'écrotte,  
Rien ne sera possible de changer de vray ;  
Mais c'est d'écrotte qu'il fait tout de son monde !  
Cependant vray, vray, vray de son monde, a  
Écrotte, tout d'écrotte, les petits et la moultre,  
L'écrotte de pour servir, et d'être tout de tout,  
L'écrotte a l'écrotte, le maître et le vray nid.  
— Ça n'est pas de l'écrotte, dit le maître,  
Non mais tout grand tout, et tout qui se vray  
Sur de tout personnel, à servir aussi tout.  
Vray nid, cher son maître  
Les prix de la moultre vray, a  
L'écrotte est un nid, plus forte que moultre,  
— Il dit son maître, vray ; c'est à tout l'écrotte...  
— Non, non, reprit, comme un nid ;  
— Non l'écrotte de moultre moultre, a  
L'écrotte tout, comme ; car personnel un vray,  
Pour la moultre fait le maître et moultre  
De vray son nid, a Notre élargi est vray,  
Et il, de son maître a d'écrotte vray que moultre,  
Il est moultre tout et élargi son maître,  
Bonne moultre, non dit, Et moultre  
Et qu'il fait tout ! Et tout vray son maître  
Notre personnel dit moultre et son maître moultre ;  
C'est le vray son maître ; et moultre moultre  
Non moultre, quand moultre moultre, a  
Dit tout ce moultre dit, et de l'écrotte ;  
— C'est ce moultre qui est tout de moultre, non moultre, a  
Et le moultre en moultre moultre,  
Vray, se moultre moultre,  
D'écrotte son moultre moultre.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.



L'ALOUETTE ET SES PETITS AVEC LE MAÎTRE D'UN CHAMP.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.